

rives du St. Laurent presque encore sauvages y fonder des établissements qui durent et qui furent constitués à force de courage et de persévérance. On ignore de nos jours le nom de ces femmes héroïques, soutiens de la colonie naissante, les Peltier, les Bourgeois, les d'Youville, et nous félicitons M. Leblond d'avoir tiré l'une d'elles de son obscurité, de l'avoir vengée de l'oubli où trop longtemps on l'a laissée.

La vie de Melle Mance est un tissu d'actions humbles et admirables.

Jeune encore, elle entendit un prêtre qui racontait les merveilles de charité et de conversion dont le Canada offrait alors le spectacle, le dévouement de Madame de la Peltrie, les libéralités de la duchesse d'Aiguillon, de Madame de Bullion, la grandeur des périls qui attendaient sur ces rives étrangères les prêtres et les religieuses, et la grandeur de l'œuvre à laquelle ils allaient se consacrer. Jeanne Mance se sentit vivement attirée vers ces œuvres : elle était libre, elle avait dépassé la première jeunesse : ses supérieurs ecclésiastiques l'approuvaient, et au printemps de 1641 elle partit pour le Canada : que de travaux, que de fatigues, que de périls l'attendaient sur cette terre qu'on nommait avec amour la Nouvelle-France, dans la ville naissante dédiée à Marie, et que depuis, on a appelée Montréal ! La pauvreté, la rigueur du climat, la crainte de ces tribus qui venaient surprendre les colons, le tomahack à la main, et qui ne faisaient de prisonniers que pour les faire mourir dans les tourments, rien ne put ébranler la constance de Mademoiselle Mance : elle souffrait avec joie, et elle persévérerait dans ses desseins ; elle vint à bout de fonder un hôpital, où elle recevait les colons malades, les pauvres et les sauvages convertis ou disposés à l'être. Il faut lire dans le récit de M. Leblond les privations et les dangers extrêmes parmi lesquels la sœur Mance et ses généreuses compagnes poursuivaient leurs desseins, et l'on saura alors quel détachement et quel courage notre Dieu peut inspirer à de faibles créatures.

Elle passa trente-trois ans dans ces rudes labeurs, elle établit son œuvre sur des bases solides, et s'adjoignit de saintes et vaillantes compagnes : avec elles, elle prodigua aux malades, aux blessés, aux pestiférés des trésors de charité, et enfin, consumée de travaux, elle alla, au printemps de l'an 1673, chercher dans le sein de son Dieu un repos sans terme. Elle avait soixante-sept ans.

M. Leblond a raconté cette belle biographie avec beaucoup de cœur et de chaleur : si son livre est un début, ce début promet beaucoup, et nous croyons que nos lectrices auront grand plaisir à connaître Mademoiselle Mance, Ville-Marie et le Canada.

Voici les termes dans lesquels la *Semaine Religieuse* du 12 Mai 1883 saluait l'apparition du livre *Vie de Mademoiselle Mance* :
La librairie St. Joseph, Cadieux et Derome propriétaires, vient de publier un beau et bon

livre que nous sommes heureux de recommander. Ce livre a pour titre : *Vie de Melle Mance et commencements de la colonie de Montréal*, et pour auteur M. Adrien Leblond, B. L. professeur à l'Académie Sainte-Marie.

Pourquoi l'auteur a-t-il entrepris cette œuvre, il va nous le dire en termes excellents et respirant la foi la plus ardente : "L'à-propos de ce travail nous semble justifié par les circonstances ; notre meilleur ami, notre clergé, tout en rendant grâce à Dieu de la conservation de la foi dans nos contrées, s'alarme à bon droit des influences extérieures de l'esprit protestant sous toutes ses formes, et de la mauvaise littérature française, qui finiront par entraîner nos mœurs, nos traditions, et bientôt notre croyance."

"Il serait donc à propos de dire à nos jeunes gens : vous rêvez tous de remonter votre beau grand fleuve, vous êtes fils de vos pères. Voulez-vous faire quelque chose de mieux ? remontez le courant de nos traditions domestiques jusqu'à leur source : c'est là que vous trouverez l'intégrité, l'honneur antique, vos vraies tables de la loi, c'est à que vous apprendrez que noblesse oblige, et que bon sang ne peut mentir !"

"Relisez donc la vie des héros et des héroïnes chrétiennes de cet âge d'or de la patrie. Ils n'ont été si grands, si nobles, si illustres que par la foi : les belles qualités de leur esprit vivent en vous toujours : il faut, à leur exemple, les surnaturaliser, en vous imprégnant jusqu'au fond de l'âme de la connaissance, de la pratique, de l'amour de notre sainte religion catholique."

"C'est ainsi que vous nous ferez retrouver Ville-Marie dans Montréal, et rendrez à la patrie ses héros, ses apôtres, ses savants et ses saints."

On ne peut mieux dire : on ne peut mieux indiquer ce que sera ce livre. Dans cette vie de Melle Mance, que d'enseignements précieux, que d'exemples reconfortants ne devons-nous pas trouver ! Combien le récit des souffrances, des périls endurés par cette sainte fille pour accomplir sa pieuse mission, doit réveiller notre charité et nous exciter à aimer et à soulager les malheureux. L'œuvre fondée par Melle Mance existe toujours : elle a été constamment en se développant depuis sa fondation, et innombrables sont les services qu'elle a rendus. Aussi devons-nous remercier M. Adrien Leblond de ce livre qui, en reportant notre pensée sur cette pieuse fondatrice, nous permet de bénir de nouveau cette sainte fille.

De remarquables portraits de M. M. de la Dauversière, Olier, Maisonneuve, de Mme de la Peltrie, et de tous ceux qui ont marqué dans les premiers temps de la colonisation, se trouvent dans ce livre.

Tous ceux qui le liront y trouveront de grands et nobles exemples, ils y apprendront ce que peuvent le courage et la charité unis à la foi et à l'amour de Dieu, et certainement ils sortiront meilleurs et plus croyants de cette lecture, c'est le plus bel éloge qu'on puisse faire du livre de M. Leblond.

LA PRATIQUE

— DE —

L'ENSEIGNEMENT CHRÉTIEN

D'APRÈS LES VRAIS PRINCIPES

OUVRAGE DÉDIÉ AUX MAISONS D'ÉDUCATION ET AUX FAMILLES CHRÉTIENNES

Par le P. A. MONFAT, S. M.

GRAMMAIRE ET LITTÉRATURE

1 FORT VOL. IN-12. franco 88 cts.

Ce livre, annoncé dans les précédents ouvrages de l'auteur, appliqué à l'enseignement les *Vrais Principes de l'Éducation chrétienne*.

L'enseignement, éducation de l'esprit, doit faire de l'enfant un homme : et il devient tel, en prenant possession de sa raison. Mais la raison n'est parfaite qu'autant qu'elle cherche son achèvement dans la foi : d'où il suit que la formation de la raison, les facultés de l'esprit étant ses tributaires, elle-même aspirant à la foi, est le terme de l'enseignement bien compris et coordonné.

Tels sont les principes que l'introduction expose par une déduction claire, ferme et pressante. L'ouvrage en est le développement pratique, appliqué successivement à la grammaire et aux belles-lettres.

Sur le premier chef : qu'on oblige l'enfant à tout comprendre, à tout lire, à se rendre compte de tout, l'auteur ouvre sur la grammaire des vues aussi intéressantes que profondes : le langage et ses lois portent le sceau d'une puissance surhumaine, du *nescio quid divinum*. Il fait pénétrer et goûter les règles, les constructions, la traduction, etc... On remarquera surtout un riche et logique aperçu sur l'étymologie. — Une fois établi que Dieu est présent dans l'origine et les lois de la grammaire, rien de plus facile que de tour-

ner cet enseignement à élever l'âme vers lui : l'auteur en expose les moyens.

Même procédé pour les belles-lettres. Ce qu'il y a d'essentiel et d'expérimental dans les règles, la nature et la puissance de l'Image et de l'Harmonie, la raison de la loi éminente de l'Unité, ce qui constitue le Beau, la nécessité rigoureuse de la Moralité : telles sont les questions que l'ouvrage approfondit et expose sous un jour tout nouveau. Il ouvre ensuite des horizons à peu près inexplorés sur l'étude des modèles et de composition.

Puis, à la suite de saint Augustin, il montre que laisser l'enseignement étranger à la foi, c'est en faire un grand danger pour la jeunesse et un grave outrage à Dieu ; que c'est d'ailleurs priver les lettres de leur nécessaire et glorieux achèvement.

L'auteur termine par un exposé net et modéré de la grande question des classiques chrétiens.

Il ne cesse, comme dans les précédents ouvrages, de s'appuyer sur les plus compétentes autorités, sacrées et profanes, anciennes, modernes et contemporaines. Sortant des voies battues, il s'attache à ce que Joubert appelle "le dessous des choses," et qu'on peut appeler aussi le relief sur ces questions, ainsi élevées et agrandies, de l'éternelle vérité.

MANÈRE DU PRÊTRE.

PAR LE

RÉV. PÈRE CAUSSETTE, S. J.

VICAIRE GÉNÉRAL DE TOULOUSE, SUPÉRIEUR DES PRÊTRES DU SACRÉ CŒUR.

TROISIÈME ÉDITION.

Traité complet de la spiritualité sacerdotale, approprié aux besoins actuels du clergé, en vingt-quatre discours, formant un nouveau plan de retraite, avec appendices correspondant à chaque sujet, et composés de textes choisis, de citations et de consultations morales, pour fournir matière de réflexion entre les divers exercices. — Mine seconde de méditations et de lectures spirituelles pour les prêtres.

2 forts volumes in-8, de près de 600 pages chacun. — Prix : franco \$3.00.

Table du 1er volume : Préface. — I. Le Prêtre Dieu et homme. — II. Nos rapports avec Dieu. — III. Le prêtre exemplaire divin. — IV. *Beati*

munto corde. — V. Nos devoirs envers nous-mêmes. — VI. Le prêtre confesseur. — VII. Le prêtre confesseur du surnaturel. — VIII. Le prêtre et l'Eucharistie. — IX. Devoirs du prêtre envers ses supérieurs. — X. Le prêtre sauveur.

Table du 2e volume : I. Le prêtre réparateur. — Vertus sociales du prêtre. — Le prêtre ministre du surnaturel. — II. Le prêtre et Marie. — Rapports du prêtre avec le monde. — Le prêtre et l'Église. — III. Le prêtre sur la croix. — Le prêtre administrateur. — Le prêtre au tombeau. — IV. Le prêtre au paradis. — La persévérance du prêtre. — *Nos ergo diligamus Deum*.

INSTRUCTIONS PAROISSIALES

A L'USAGE DES POPULATIONS OUVRIÈRES DES VILLES ET DES CAMPAGNES.

PROJETS ET MATÉRIAUX

— PAR —

M. l'abbé DE RIVIERES, chanoine de la métropole d'Albi

2 forts volumes grand in-8, Prix, franco \$4.00.

Dès son apparition, cet ouvrage a reçu l'accueil le plus empressé de la part du clergé, et a eu l'honneur d'être apprécié et recommandé par plusieurs éminents prélats.

APPROBATIONS.

Monsieur le chanoine,

"Je viens de lire les deux volumes de *Instructions paroissiales*, dont vous avez eu la bonté de me faire hommage, et cette lecture m'a tellement intéressé qu'il me tarde de vous en exprimer ma reconnaissance.

"Qui, monsieur le chanoine, vous avez déjà rendu au clergé un éminent service par la publication du *Manuel de la science pratique du prêtre*, et du *Mémorial des lois canoniques*, mais je ne pense pas me tromper en vous assurant que vos *Instructions paroissiales* lui seront encore beaucoup plus utiles : les jeunes prêtres en particulier trouveront dans ce nouvel ouvrage une source de matériaux précieux qui leur serviront à faire sur toutes sortes de sujets et sans grands efforts de travail d'excellents prêches au moyen desquels ils pourront instruire les fidèles de leur paroisse avec méthode, clarté, précision, abondance et sûreté de doctrine.

"Permettez-moi, monsieur le chanoine, de bénir votre œuvre, etc., etc."

FRANÇOIS DE SALES-ALBERT, Evêque de Carcassonne.

APPROBATION DE S. E. MGR L'ARCHEVÊQUE D'ALBI.

"M'informer que la première édition de vos *Instructions paroissiales* est épuisée, c'est me dire que le clergé a dû apprécier la valeur de ce beau travail et qu'il a compris combien il peut lui être utile.

"Cet empressement à acquiescer votre dernier ouvrage fait son éloge, il fait aussi l'éloge de son auteur. Continuez, monsieur le chanoine, à faciliter aux curés et aux vicaires l'important et difficile ministère de la prédication, vous leur rendrez un éminent service dont ils ne seront pas seuls à profiter. L'enseignement catholique, à la façon dont vous le leur présentez, sera plus précis, plus simple, plus clair, plus efficace, plus conforme aux préceptes du saint concile de Trente, *cum brevitate et facilitate sermonis*.

"Recevez, monsieur le chanoine, etc., etc."

† E.-EM., Arch. d'Albi.

HISTOIRE DOGMATIQUE, LITURGIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE

DU

SACREMENT DE BAPTEME

Par M. L'ABBÉ JULES CORBLET

Chanoine honoraire d'Amiens, chef de la Légion d'honneur, officier d'Académie, directeur de la Revue de l'art chrétien, correspondant du ministère de l'instruction publique, etc., etc.

2 MAGNIFIQUES VOL. IN-8, TITRE ROUGE ET NOIR, DE IV-503 ET 615 PAGES. PRIX, franco, \$5.00

SOMMAIRE DU ONZIÈME VOLUME :

LIVRE XI.—DES LIEUX DU BAPTEME.—Ch. I : Fleuves, rivières, cours d'eau, fontaines, mers, étangs.—Ch. II : *Baptistères*.—Ch. III : Des églises baptismales.—Ch. IV : *Des fonts baptismaux*.—Ch. V : *De quelques lieux exceptionnels du Bapteme* : catacombes, prisons, maisons particulières, oratoires privés et chapelles castrales.

LIVRE XII.—DES PARRAINS ET DES MARRAINES.—Ch. I : Origine de l'institution des parrains.—Ch. II-IX : Noms, nécessité liturgique, choix, fonctions et obligations, nombre, conditions requises, affinité spirituelle, cadeaux.—Ch. X : De quelques catégories spéciales de parrains.

LIVRE XIII.—DES NOMS DE BAPTEME.—Ch. I-III : Origine, usage facultatif ou obligatoire.—Ch. IV : Sources des noms de bapteme et des prénoms anciens et modernes chez les nations chrétiennes. Noms tirés de l'Écriture, des croyances et des fêtes chrétiennes, des vertus et des sentiments de piété, de l'hagiographie, de la mythologie et de l'histoire profane, de l'histoire naturelle et de l'agriculture, de la littérature, de la fantaisie et des opinions politiques, etc., etc.

LIVRE XIV.—RITES, CÉRÉMONIES ET COÛTUMES DE L'ADMINISTRATION DU BAPTEME.—Ch. I : Rites, cérémonies et coutumes qui précèdent ou précédaient jadis l'administration du Bapteme.—Ch. II : Rites, cérémonies et coutumes qui accompagnent ou accompagnaient jadis l'administration du Bapteme.—Ch. III : Cérémonies, rites et coutumes qui suivent ou suivaient jadis l'administration du Bapteme.—Ch. IV : Des repas de bapteme.—Ch. V-VI : Rites spéciaux. Ondoïement. Cérémonies abrégées. Cérémonies suppléées.

LIVRE XV.—DES REGISTRES, DES ACTES ET DES EXTRAITS DE BAPTEME.

LIVRE XVI.—DES RELEVAILLES.

LIVRE XVII.—DU RENOUVELLEMENT DES VŒUX DU BAPTEME.

LIVRE XVIII.—ICONOGRAPHIE DU BAPTEME.—Ch. I : Des figures du Bapteme. Représentation du sacrement de Bapteme en général et de divers baptemes particuliers. Représentations modernes.

LIVRE XIX.—BIBLIOGRAPHIE DE L'HISTOIRE DOGMATIQUE, LITURGIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DU BAPTEME.

Voici un beau livre, mieux que cela : un monument. Après lui, comme après ceux de D. Guéranger sur la Liturgie, il n'y a plus rien à écrire sur le Bapteme.

L'ouvrage de M. l'abbé Jules Corblet est imprimé tout entier en caractères elzéviriens, et sort des presses célèbres de M. Elmonl Monnoyer, du Mans. On y trouve 105 gravures explicatives du texte. —Trois tables le terminent : une spéciale pour chaque volume, une pour les gravures, et une troisième, analytique, de 48 pages, et par ordre alphabétique des matières.

Dans l'énumération de la Bibliographie de l'histoire du Bapteme, on trouve mentionnés pour les douze premiers siècles 49 ouvrages exclusivement consacrés au bapteme : 138 en latin : 12 pour les auteurs français : 51 en anglais : 13 en espagnol : 28 pour l'Allemagne, la Hollande et la Suède.

Que l'on juge par là des richesses et des trésors accumulés dans l'œuvre de M. le chanoine Corblet.